

Le Petit Messager - n°25

Bulletin-Infos-Paroisse

Paroisse de Saint Saturnin

Du 18 au 25 juin 2017

Pour joindre Mr le curé : 04.90.32.40.44 ou au 06.16.872.877, ou

pierre.marin@diocese-avignon.fr

Notre église est ouverte le samedi-matin de 9h à 12h.

Une secrétaire vous y attend pour répondre à vos questions.

Site paroissial : <http://www.saint-saturnin-les-avignon.paroisse84.fr/>



Dimanche 18	10h30	Messe à l'église	Pro Populo	Profession de foi et messe d'action de Grâce
Lég. 2^{ème} tour	12h00	Baptême	Thelma RAYMOND	
Lundi 19	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	
Mardi 20				
Mercredi 21	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	
Judi 22	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	
	9h25	Adoration à l'église		
Vendredi 23	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	
	9h25	Chapelet à l'église		
	11h15	Messe à la MR	Pro Deo	
Samedi 24	10h00	Messe à St Joseph	←	
	11h30	Baptême	Lou JUNGLEE	
Dimanche 25	10h30	Messe à l'église	Pro Populo	

L'Eucharistie au cœur de notre foi

L'eucharistie est bien la chose la plus étrange et la plus mystérieuse qui soit. Comment comprendre que ce morceau de pain rond devienne le corps du Christ livré pour nous ? "Eucharistie" est la transposition française d'un mot grec qui veut tout simplement dire : "rendre grâce", "remercier". L'eucharistie, en fait, est un remerciement. Mais qui remercions-nous ? Dieu, le Père, le créateur du ciel et de la terre. Celui que la Bible dépeint comme un Dieu de miséricorde qui "fait briller son soleil sur les bons et sur les méchants". Celui qu'elle décrit comme un Dieu qui aime les hommes, inlassablement, sans toujours être payé de retour, qui les appelle sans cesse mais n'est guère entendu. C'est ce Père très aimant qui a envoyé son Fils Jésus pour nous montrer jusqu'où va son amour et nous attirer tous à lui. C'est donc pour la création, pour la vie qui court dans nos veines et qui vient de lui que nous le remercions. Mais nous le remercions surtout pour son Fils, Jésus, venu vivre en homme parmi les hommes mourir comme l'un de nous, mais en affrontant le supplice de la Croix et l'abandon de tous.

Comment dire merci à Dieu ? - Remercier, c'est dire merci bien sûr mais c'est aussi bien souvent marquer sa joie d'un cadeau, d'un don. Mais comment fait-on pour remercier Celui qui nous a tout donné ? Quel est le mode d'emploi ? Y a-t-il un chemin particulier, une voie pour y parvenir ? C'est ici que Jésus lui-même intervient et nous offre le moyen de remercier son Père : la veille de sa passion, il prend du pain, le distribue à ses amis et dit ces paroles étranges : "Prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps, livré pour vous". Puis, il prend la coupe de vin, la bénit et la donne à ses disciples en disant : "Prenez-en, buvez-en tous car ceci est la coupe de mon sang versé pour vous et pour la multitude. Faites ceci en mémoire de moi".

Un lent apprentissage - Dès les tout premiers récits, on voit les disciples obéir à cette étrange consigne donnée par Jésus et se rassembler pour partager le Pain. Les Actes de Apôtres, les lettres de Paul et les récits des premiers chrétiens en font foi. Dès le début, et plus encore avec ces grands pasteurs et théologiens des premiers siècles que l'on appelle les "Pères de l'Eglise", les chrétiens ont vécu avec l'eucharistie et médité longuement sur elle en cherchant à comprendre et à approfondir cette réalité inépuisable qui est au cœur de la vie chrétienne.

En réalité, par l'eucharistie, nous entrons dans la vie de Dieu lui-même, dans le merci de Jésus à son Père et nous sommes entraînés dans ce mouvement. Du coup ce n'est plus à nous "remercier" Dieu, il nous suffit d'entrer dans le mouvement de remerciement du Fils à son Père.

Du sacrifice à la ressemblance - Dieu ne veut pas de ces prétendus "dons" ou "sacrifices" par lesquels les hommes cherchaient à s'attirer les bonnes grâces de la divinité. Tout au long de l'Ancien Testament il avertit : "C'est la miséricorde que je veux et non le sacrifice". Ce que recherche Dieu, ce qu'il désire, la meilleure manière de le "remercier", c'est d'aimer comme il aime, d'être miséricordieux comme il est miséricordieux, bref de lui ressembler. Remercier Dieu, c'est accepter d'aller à la suite de Jésus dans ce grand mouvement d'amour de Jésus à son Père que lui seul peut nous ouvrir. C'est accepter de se donner aux autres comme il l'a fait lui-même en venant parmi nous. Entrer dans cette dynamique nous conduira jusqu'au don de soi, comme elle a conduit Jésus jusqu'à la mort sur une croix. Remercier Dieu c'est accepter de devenir, au moins un peu, comme lui.

Une mystérieuse transformation - Devenir Dieu pour le remercier ? Quoi de plus étonnant. Pour y arriver on peut essayer de changer de vie, de transformer nos comportements, bref de "faire des efforts". Cela n'est pas négligeable mais on en perçoit vite le caractère dérisoire. En fait Jésus nous indique une autre voie, étonnante mais sûre, pour aimer comme il aime : se nourrir de lui, présent dans l'eucharistie.

"Car, dit-il, mon corps est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson". Ou encore : "Celui qui me mange vivra par moi". Ainsi, peu à peu, nous devenons d'autres Christ et nous pouvons dire, comme l'apôtre Paul : "Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi". Ou, pour le dire comme Thomas d'Aquin : "L'effet propre de l'eucharistie est la transformation de l'homme en Dieu". Et c'est ainsi que nous devenons nous-mêmes le merci de l'homme à son créateur.

Comment l'Eucharistie nous guérit-elle ?

Pour répondre à cette interrogation, il est bon de regarder d'abord du côté de Jésus : s'il a institué ce sacrement, comme on dit, c'est qu'il a un grand et profond désir de se donner à nous ! "Zachée, aujourd'hui, il me faut demeurer chez toi !" Luc 19 ; "J'ai désiré d'un grand désir manger cette pâque avec vous..." Luc 22,15. Donc, si vous voulez procurer de la joie à Jésus, vous allez l'accueillir en communiant ! S'il vient en nous, c'est dans un désir d'amour. Chez Zachée, c'est pour le réhabiliter à ses propres yeux et aux yeux de la société ambiante. C'est pour l'amener à faire les gestes de partage, de réparation et de générosité, suite à tant de biens mal acquis...



En laissant se diffuser son amour en nous

Ne disons-nous pas la parole du centurion au moment de communier ? "Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une Parole et je serai guéri !" Luc 7, 7. Donc, s'il se donne de façon si intime, en nourriture, en nous proposant de le "mâcher", verbe repris trois fois au chapitre 6 de saint Jean, c'est qu'il veut se communiquer dans la vitalité, la force et l'amour de son être ressuscité, et donc qui a surmonté le mal, la malédiction et la mort ! Il veut en somme diffuser sa présence, son amour, sa manière d'aimer, de résister et surmonter le mal, au plus intime de nous-même, dans tout notre être, le conscient et l'inconscient, la mémoire, l'intelligence, le vouloir, l'imagination... le corps et avant tout le cœur.

En accueillant l'Esprit en nous

Car c'est par le cœur (ou l'esprit) qu'il se communique à nous. Oui, par le cœur ou l'esprit, car c'est bien le cœur-esprit, lieu originel des vertus théologiques, à partir duquel le Saint Esprit qui habite en nous nous donne de croire, d'espérer et d'aimer... Or, quand nous recevons l'hostie, nous reconnaissons le Christ Jésus par la foi, nous l'accueillons dans l'amour-agapé et nous nous tenons dans l'espérance qu'il va nous unir encore plus à lui et à tous nos frères et sœurs, en Corps de Christ ! S'il n'y a pas cela, le mystère de Jésus transite en nous... sans pouvoir s'y communiquer véritablement. La réception de l'hostie est spirituelle en même temps que physique.

En croyant à son intercession

Quand nous le recevons, nous l'accueillons le mieux possible, dans l'action de grâces, et nous lui demandons d'agir en nous pour le mieux de nos désirs et de ce que veulent le Père et lui...

Nous lui demandons aussi beaucoup de choses pour les uns et les autres : nous vivons tellement à ce moment-là le mystère de son Corps, de la grande communauté humaine qu'il a tellement le désir de rejoindre, de sauver et de bénir ! Que tout cela puisse avoir une influence guérissante, spirituelle, psychique et physique, de près ou de loin, c'est évident. De grands croyants comme le Père Tardif recevait bien des grâces de guérison au profit de ceux pour qui il priait après la communion, dans les eucharisties qu'il célébrait.

Mais notre foi est-elle assez simple ?

Où en sommes-nous de notre foi ? Est-elle assez simple, assez fervente, assez profonde ? Mais, ce n'est pas une question de volonté : cette foi-là, nous la demandons au Saint Esprit, de tout notre cœur ! Evidemment, pour accueillir le Seigneur, il me faut être dans le pardon (ou le désir du pardon) ; non point dans la haine ; il me faut être pur, ayant rejeté le péché, autant qu'il est possible et dans la droiture, ayant vécu le sacrement du pardon, si c'est nécessaire : bref, venir avec un cœur accueillant et qui a faim de son Seigneur.

L'Esprit saint nous éduque en tout cela, pour que nous vivions le mieux possible et le plus souvent qu'il se peut ce Sacrement des sacrements, pour que nous soyons guéris et nourris par Celui qui nous aime tant et veut nous unir intimement à son humanité et à sa divinité.